

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

WEEKLY PUBLISHING CO., Limited

HUGHES J. DE LA VERGNE

PRÉSIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN

Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres

entre Bienville et Conti

Entered at the Post Office at New Orleans as

Second Class Matter.

L'Abcille est en vente au kiosque de journaux

du "Times Square Building", à New York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page de journal.

Chronique de la Ville MENUS FAITS

Le docteur Oscar Dowling, président du bureau de santé d'Etat, et autres chirurgiens, ont adressé une lettre au docteur W. D. Weatherford, président de la "Southern Sociological Congress," à Nashville, Tenn., invitant les membres du congrès à tenir leur assemblée de 1916, à la Nouvelle-Orléans.

La Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans essaye de persuader la "National Foreign Trade Conference," de se réunir à la Nouvelle-Orléans, en 1916. A peu près trois cents financiers des Etats-Unis prennent part à ces conférences tous les ans. La Chambre de Commerce tâche également de décider le "National Foreign Trade Council," à s'assembler à la Nouvelle-Orléans en 1916.

Un sac de maïs est tombé sur John Heffner, pendant qu'il travaillait hier matin, sur le vapeur "Director," et il a eu la jambe droite fracturée. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

La bâtisse anciennement occupée par la défunte firme de Smith Bros, sur la rue Lafayette, a été vendue hier pour \$35,000. Le nom de l'acquéreur n'a pas été divulgué.

Un des directeurs de la "Mitsui Bussan Kaisha Steamship Company," de Tokio, Japon, qui est descendu à l'Hôtel St. Charles, a annoncé hier que sa compagnie établira bientôt, une ligne de vapeurs entre la Nouvelle-Orléans et Tokio. Notre ville est la première des ports de l'Amérique, à avoir des communications directes avec le Japon.

Le procès du bureau de santé d'Etat, contre la "William Garigue Company," de la paroisse Jefferson, a été renvoyé à lundi prochain.

Les habitants du haut de la ville se plaignaient depuis quelques temps que le lait et le pain disparaissent de leurs galeries. Hier quatre négrillons âgés de 13 à 17 ans, ont été arrêtés, et se sont reconnus être les auteurs des vols. Ils seront traduits devant la cour juvénile.

A la conférence qui a eu lieu entre la commission du port et le conseil de direction du chemin de fer Public Bell, il a été décidé de pousser les travaux avec activité, afin de compléter la construction des voies ferrées jusqu'aux entrepôts de coton, pour le 1er août.

L'assemblée trimestrielle de la "Dominican Alumnae," aura lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi, à la salle du collège, 7211 avenue St. Charles.

James D. Rose, Jr., a été arrêté sous l'inculpation d'avoir négocié des faux chèques se montant à 53 dollars. Il a été mis à l'amende de 20 dollars, ou 30 jours de prison, par la cour correctionnelle.

La Saison de la Chasse.

De nouveaux règlements plus sévères que ceux des années précédentes, viennent d'être adoptés par la commission de conservation, en ce qui concerne la chasse aux chevreuils. L'ouverture de cette chasse a été fixée par la commission, du 15 septembre au 5 janvier. Les abus par un grand nombre de chasseurs, ont nécessité ces nouvelles mesures, pour la protection du gibier.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. A. L. Claudel, 916 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Bamedi, 19 juin 1915.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Concert au Parc de la Ville.

Voici le programme du concert de la fanfare navale du professeur W. J. Braun, au Parc de la Ville, cet après-midi: Marche, "Naval Brigade," Braun; valse, "Love's Melody," Handliff; air de "King Dodo," Luders; "Sweet Kentucky Lady," solo de cornet, Hirsch; ouverture, "Raymond," Thomas; sextet de "Lucie," Donizetti; sérénade Mexicaine, "Singing White Weeping," Noreno; caprice, "Love and Kisses," Harris; mélange, "Songs from the Old Plantation," Contorno; air de "Wang," Morse; chant du ténébreux, "Carmen," Bizet; marche, "Crystal Springs," en l'honneur de Mme W. J. Braun, Jr., de Crystal Springs, Miss., Braun.

Vois.

On a volé: A Mme Mary Brady, 2331 avenue Tulane, une montre et une bague en or, évalués à 50 dollars.

Martin Christenson, 31 ans, marin, Suédois, a été renversé par un tramway de la ligne Claiborne, à l'angle des rues Canal et Liberté, hier à 11 heures a. m. Christenson a été blessé au-dessus de l'œil gauche. Il a été transporté inconscient, à l'Hôpital de la Charité. Il n'est pas grièvement blessé.

Un incendie a causé des dégâts de 400 dollars, au cottage double, 1323-25 rue Français, appartenant à Philip Hersler.

Noyés dans le Lac.

Adolph Witzkamp, un marin, s'est noyé hier après-midi, en se baignant dans le lac Pontchartrain, à deux milles au large de Milneburg. Il était dans une embarcation avec quelques amis, et l'un d'eux proposa un bain. Ils se jetèrent à l'eau, et Witzkamp ne sachant pas nager, coula à pic et périt.

John Hundmaker, épicière, qui demeurait 3300 rue Burdette, est tombé à l'eau hier après-midi, en pêchant dans les Rigolets, et s'est noyé.

Condammations.

Le juge Foster, de la cour de district fédérale, a prononcé hier les condamnations suivantes: Julian Hunter Loupère, docteur voulod de Gretna, pour avoir frauduleusement fait usage de la malle des Etats-Unis, à un an et un jour, au pénitencier Fédéral d'Atlanta; Lawrence Deceaux et Henry Merin, pour avoir brisé les sceaux d'un wagon de chemin de fer, chacun, à un an et un jour, à la prison de paroisse.

Le commerce de l'Amérique du Sud.

Le docteur Vizearrondo, ancien consul général à Saint Domingue, qui est descendu à l'Hôtel Monteleone, a annoncé que les relations commerciales entre la Nouvelle-Orléans et les ports du Venezuela, peuvent être sensiblement augmentées. Il publie en ce moment une brochure dans laquelle il cite la Nouvelle-Orléans, comme étant le port le plus important, en Amérique, pour donner à l'Argentine de grands avantages pour son commerce.

Pas d'Accord.

Le procès en dommages pour \$15,000 contre la "Great Southern Lumber Company," et le chemin de fer "New Orleans Great Northern," intenté par M. et Mme Huckleberry, pour la mort de leur fille, Leona, tuée dans un accident de chemin de fer, a eu pour résultat que le jury ne s'est pas accordé, à une séance de la cour de district fédérale.

Visiteurs Importants.

Trois industriels, possesseurs du Kansas ont fait hier une inspection des facilités qu'offre la Nouvelle-Orléans pour le manèment des grains. Ils sont MM. I. E. Moses, président de la "Kansas Flour Milling Company"; Thad L. Hoffron, de Wichita, Kan., et Guy R. Baysinger, vice-président de la Union State Bank, de Wichita, M. Moses a dit que la Nouvelle-Orléans devrait avoir des facilités pour le manèment de 20,000,000 de boisseaux de grains par saison, et que les producteurs du Kansas seraient disposés à faire leurs expéditions de grains à la Nouvelle-Orléans.

Journaux et Périodiques

LES GRANDS PAQUEBOTS.

Le "Journal de Genève" publie une curieuse étude sur la rivalité des grands transatlantiques allemands et anglais:

A partir de 1897, avec l'apparition du "Kaiser-Wilhelm-der-Grosse," les Allemands battirent les Anglais et détournèrent le record des vitesses avec 235 nœuds. C'est pour mettre fin à cet état de choses que la Compagnie Cunard mit en chantier ses deux paquebots de 43,500 tonnes et 70,000 chevaux, grâce à un prêt, par l'Etat, de 75 millions et une subvention annuelle de près de 4 millions.

Devant ces résultats ruineux, la Compagnie White Star eut alors l'idée de résoudre la question de prestige par l'élevation du tonnage et non de la vitesse. C'est ainsi qu'elle construisit le "Titanic" de 60,000 tonnes de déplacement (qui périt, comme on sait, à son premier voyage, en heurtant un iceberg), et l'"Olympic," de même dimensions. La Compagnie Cunard est entrée depuis lors dans la même voie avec l'"Aquitania," qui file 23.5 nœuds. Il suffit, en effet, de réduire la vitesse de 26 à 23 nœuds pour que le problème change d'aspect, comme cela a été clairement expliqué par le célèbre ingénieur des constructions navales Berlin, dans un livre récent.

L'augmentation de la vitesse a une telle influence sur la consommation du combustible, et par répercussion sur le poids de la coque et de tous les accessoires, qu'en fin de compte le déplacement d'un paquebot doit augmenter, suivant le calcul, comme la septième puissance de la vitesse. Le poids du combustible embarqué suit la même loi. Quant à la puissance de la machine, elle croît seulement comme la sixième puissance de la vitesse. D'après ces lois, en doublant le déplacement d'un paquebot de 25 nœuds de vitesse, on obtiendrait seulement 28 nœuds.

Lorsque, au contraire, on conserve la même vitesse, en augmentant le poids de la cargaison, le déplacement s'accroît dans une proportion moindre que le chargement, parce que le poids du moteur et la dépense du charbon dans une même traversée croissent seulement comme la puissance de deux tiers du déplacement. Ainsi, lorsqu'on passe d'un navire de 20,000 tonnes, portant 5,000 tonnes de machines et charbon et 5,000 tonnes de chargement, à un navire de même vitesse et de 40,000 tonnes de déplacement, ce nouveau bâtiment ne doit consacrer que 8,000 tonnes à la propulsion et peut garder 12,000 tonnes disponibles pour le chargement.

Cette loi, d'où résulte la supériorité économique des grands navires comme agents de transports, s'ajoute à la réduction des frais généraux pour expliquer la construction de géants tels que le "Titanic" et l'"Olympic."

"I. C. S. - Makers of MEN"

(CRÉATEURS D'HOMMES)

Plus que des simples informations techniques sont apprises dans un cours des écoles de correspondance internationale "The International Correspondence Schools". La réputation est ce qui compte dans n'importe quelle voie que vous essayez, et l'étudiant I. C. S. apprend l'abnégation de soi-même, l'introspection, l'habitude de la corréction en toutes choses et l'assurance de soi-même dans cet établissement qui complète l'homme "The Man Building Factory".

Les hommes qui veulent acquérir une réputation, les hommes ambitieux de devenir plus capables dans les activités mondiales, trouveront leur profit en soulignant sur le coupon ci-joint, la profession qui les intéresse le plus.

Chaque mois 400 hommes de tous âges et de toutes professions nous signalent leur avancement en salaire et en position, un avancement entièrement dû à l'éducation par l'I. C. S. Ils avaient marqué le coupon.

INTERNATIONAL CORRESPONDENCE SCHOOLS



"THE BELL OVERLAND"



7,000,000 de téléphones dans plus de 70,000 villes et villages à travers tout le pays, donnant une communication instantanée, vingt-quatre heures par jour—voilà le service du Bell Overland.

"Quand vous voulez et où vous voulez" voilà son histoire. Pas d'horaires pour marquer le temps de l'arrivée ou du départ: le porteur moderne de nouvelles, est TOUJOURS prêt et attend à la portée de votre main.

Pour toutes informations au sujet des tarifs à longue distance, demandez "Long Distance."



CUMBERLAND TELEPHONE AND TELEGRAPH COMPANY

INCORPORATED



Bière Regal

Une boisson saine et salubre

POUR UN

4 JUILLET SAIN ET SAUF

Donnez vos ordres maintenant - En tonneaux et en bouteilles

AMERICAN BREWING CO.

TELEPHONE MAIN 1440

UN PROCES, A MOBILE

Contre la loi au sujet des batisses "A l'épreuve des rats."

Dépêche Spéciale à l'Abcille.

Mobile, Ala., 19 juin. - Le juge de la Cour Supérieure de la Ville a fait droit à la pétition de Mme Kate McDonnell, demandant le sursis provisoire de la mise en vigueur de la loi adoptée par la commission municipale le 1er septembre 1914, ordonnant que les immeubles de Mobile soient mis à l'épreuve des rats. Les plaideurs seront entendus le 23 juin.

Cette ordonnance de la ville a été adoptée à la requête des chefs du service de l'Hôpital de Marine des Etats-Unis, afin d'empêcher la propagation de la peste bubonique dans la ville.

MM. C. L. et H. T. Smith sont les avocats de Mme McDonnell. Les défenseurs sont, MM. Harry Pillans, Pat J. Lyons, Laz. Schwarz, membres de la commission de ville, et le Dr. C. A. Mohr, président du bureau de santé de Mobile.

LA FORCE ET LA GRACE.

Ce fut une noble et touchante manifestation, à la salle du Trocadéro était pleine. Trois mille blessés s'y pressaient, sous les yeux maternels des infirmières, heureuses du plaisir qu'ils allaient goûter. Il faut bien, quelquefois, donner une heure de délassement à ces braves. Les artistes les plus illustres de Paris leur apportaient de beaux chants et de beaux vers. Mais, auparavant, le président du Conseil leur parla; sa parole, en exaltant leur vaillance passée et leur courage à venir, les prépara à écouter la voix des poètes. M. Viviani est fort éloquent, et à la flamme et le rythme, les deux qualités maîtresses de l'orateur. L'émotion qui l'étreignait, le frémissement de l'auditoire, l'élevèrent au-dessus de lui-même. Il trouva des mots profonds pour exprimer les sentiments dont son âme débordait. Au nom de la France, il célébra l'énergie, l'endurance, l'esprit d'immolation et de solidarité fraternelle des soldats tombés face à l'ennemi. Surtout, il s'attacha à louer les héros inconnus, qui meurent sans récompense, et repoussent sans regret. "Leur-à, s'est-il écrié, ne comptent point recevoir le salaire que la renommée avare verse si tardivement à la mémoire des disparus. Ils savent que le piédestal de marbre n'attend que de rares privilégiés. Ils savent que la gloire ne fera pas descendre sur chacun d'eux sa lumière. Ils savent que leurs sacrifices resteront anonymes, et que leur mort sera ignorée." Qu'est-ce donc qui les soutient dans la dure épreuve? Une sublime pensée que M. Viviani a analysée en termes délicats et forts. "Ils savent aussi que la vie n'est pas le bien suprême, que le bien suprême, c'est, pour l'homme, l'honneur, et, pour un peuple, l'indépendance. Ils savent que, par eux, la patrie rassemblera sur la terre élargie tous ses enfants. Et ils vont, le regard levé vers la vision radieuse de leur rêve." Des larmes d'applaudissements saluèrent ces phrases pathétiques et provoquèrent que le sens en avait été compris.

LES FORCES ALLEMANDES.

Du colonel Repington, dans le "Times":

"Il y environ deux mois que l'état-major français passa, pour la dernière fois, en revue la situation des armées allemandes. A ce moment on évaluait à quarante-sept corps d'armées les troupes dont elles disposaient sur le front ouest et à cinquante-deux corps les forces des Austro-Allemands sur le front est. Ces corps d'armée comprenaient des formations de l'active, de la réserve, de l'ersatz, de la landwehr et du landsturm. Ces troupes variaient énormément comme valeur selon leur origine, et comme ni les cadres, ni l'entraînement, ni même dans certains cas les armements ne sont aussi bons dans les formations de deuxième et de troisième lignes qu'ils ne le sont en première ligne, il n'y a pas de doute que la valeur moyenne de l'armée allemande, qui comprend tant de réserves, n'est pas ce qu'elle était.

Les pertes énormes subies par les Allemands au cours de la campagne d'hiver doivent avoir mis fortement à contribution les dépôts allemands et il est possible que les forces n'aient été récupérées que récemment.

PERSEVERONS!

De M. Emile Faguet, de l'Académie française, dans "Excelsior": "La France, depuis neuf mois et demi, est la grande persévérante. On ne savait pas qu'elle pût l'être, on ne savait pas qu'elle le fût, pour le devenir, il fallait qu'elle le fût déjà, on ne lui connaissait pas ce caractère. Elle l'avait. Il a été comme décapé par les circonstances terribles que l'on sait. Il a été comme forcé de sortir et de se déclarer par l'ennemi même et son système de défense et sa méthode de guerre. Très évidemment l'ennemi n'est dit: "Je vais forcer le Français à être persévérant, et, comme il ne peut pas l'être, je le tiens." L'Allemand nous a forcés à être persévérants, et nous l'avons été, et nous le sommes, et il ne nous tient pas. Mais il nous a instruits; il nous a révélés à nous-mêmes et il nous a comme donné une vertu que nous n'avions pas ou bien plutôt il nous a donné l'occasion de sentir et de saisir en nous une vertu que nous ne savions pas que nous eussions."

UN JOURNAL ALLEMAND DE NEW-YORK APPROUVE L'EMPLOI DES GAZ ASPHYXIANTS.

Du "New York Staats Zeitung": Les pleurnichards peuvent sangloter éperdument et les hypocrites verser leurs larmes de crocodiles; il n'y a que le succès qui compte dans cette terrible guerre des nations dans laquelle il ne faut faire aucun quartier. A Vpres, le succès est de nouveau du côté des Allemands; il amènera les victorieuses armées germaniques jusqu'à Dunkerque et Calais, d'où, en coopération avec des zeppelins et des sous-marins, la guerre sera transportée en Angleterre, car l'Angleterre est l'ennemi. Encore un beau rêve qui s'en va!

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. ETES-VOUS ABONNÉ?